

Arrondissement ROUEN

Réunion d'arrondissement

4 - Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ».

L'animateur expose la question et précise quelques points relatifs au thème abordé.

En réponse très rapide, la première intervention est un avis défavorable à une élévation de l'âge de fin de scolarité obligatoire : l'assistance appuie cette déclaration de façon quasi-unanime.

Un participant fait remarquer que le début de la scolarité obligatoire pourrait être abaissé au-dessous de 6 ans (jusqu'à 3 ans par exemple).

Plusieurs interventions préconisent des contacts et initiations plus importants et plus précoces avec le monde du travail, notamment par l'intermédiaire d'expériences temporaires et renouvelées dans le milieu professionnel.

La possession d'un diplôme comme le baccalauréat n'est plus considérée comme un gage suffisant de réussite professionnelle : inversement, des individus dépourvus de ce diplôme peuvent réussir dans certains domaines.

Il est dit que les métiers manuels méritent d'être réhabilités : les formations devraient être plus pratiques, plus proches du milieu professionnel, et financées, suivies, surveillées et contrôlées par l'Education Nationale.

Suggestion est faite qu'un tronc commun et général pourrait se terminer au niveau du BEPC (ou équivalent) : des formations ultérieures pourraient alors être engagées, plus techniques ou technologiques, et avec une possibilité de retour à des études générales ou plus intellectuelles.

Un intervenant déclare qu'il convient dorénavant de prévoir plusieurs changements d'orientation dans une carrière (au moins 3) : il ne faut pas compter uniquement sur l'action de l'Education Nationale mais s'impliquer personnellement.

Cependant, des formations multiples, trop nombreuses ou des diplômes trop élevés ou nombreux ne sont pas retenus comme des éléments positifs, notamment par les employeurs.

Un participant préconise une forme de parrainage ou mentorat qui faciliterait la formation : cette activité devrait être organisée et rémunérée.

Un autre précise qu'il serait bon de s'inspirer des bons exemples d'autres pays : par exemple, en Allemagne l'initiation professionnelle est plus précoce.

Propositions à retenir :

- Ne pas relever l'âge limite de la scolarité obligatoire.
- Introduire plus tôt et de façon plus importante les formations manuelles et techniques.
- Tenir compte des avis et préférences de l'enfant au moment de l'orientation (cas des vacances).

-
- Préparer, former, avant l'orientation afin d'optimiser celle-ci.
- Permettre des changements d'orientation.

3 - Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Les enfants ont des facultés et des vitesses d'assimilation différentes et variables : si un regroupement par niveau est intéressant il convient de respecter un équilibre : latitude assez large, mais pas trop d'hétérogénéité.

Des effectifs par classe moins pléthoriques faciliterait des actions plus individualisées et donc plus efficaces.

Certains élèves nécessitent une pédagogie à part : il est bon de les regrouper en vue d'une action plus efficace (rappel des classes de transition, des écoles ménagères et autres).

Les « études du soir » permettraient à certains élèves en difficulté de combler quelques déficits.

Des aides financières plus importantes aideraient certains élèves ou étudiants moins favorisés par leur milieu social d'origine.

Le coût des études est en hausse et suivre un cursus long paraît plus difficile qu'autrefois. Il convient à ce sujet de revoir le système des bourses de façon à rendre la vie des élèves pouvant progresser plus équitablement, les élèves d'origine modeste ou de milieu « moyen » devraient avoir des bourses plus importantes, ce qui n'est pas toujours le cas.

L'intégration des enfants handicapés est complexe et difficile : les associations aident beaucoup.

Les intervenants pensent que les redoublements sont positifs et sont de ce fait en opposition avec les autorités administratives.

La scolarité en milieu urbain est plus facile à mesurer qu'en milieu rural.

Dans ce cas exemplaire des études de médecine, le nombre des étudiants n'augmente pas et le pourcentage des enfants d'ouvriers reste faible. Dans un cas semblable, une prise en charge globale ne pourrait-elle pas être instituée pour des élèves motivés et travailleurs ?.

Propositions à retenir :

- des classes moins chargées
- des aides financières plus importantes (bourses - système à revoir)
- les regroupements des élèves par niveaux « pertinents »
- le retour aux anciennes classes de tradition qui ont fait leur preuve
- favoriser la motivation des enfants en difficulté par des activités liées au travail manuel, à l'éducation et autres telles qu'elles étaient pratiquées dans le « tiers temps ».